

L'île aux klaxons

Une histoire où les klaxons insupportent un Président. Qu'à cela ne tienne, il les fait isoler sur une île, au large de l'océan. Un jour, curieusement, plus de bruit sur cette île. Les klaxons se seraient-ils enfuis ? Ou auraient-ils enfin décidé de se soumettre à la loi du Président ? Une visite sur place va le renseigner tout à fait sur leurs intentions...

Il était une fois un pays où le président n'aimait pas les klaxons. Les « Tut-tut », « pouët-pouët », « driiiiing » ... l'irritaient profondément. Ses oreilles s'en trouvaient fort incommodées, alors il les chassa.

Il les plaça tous sur une île, au large de l'océan, suffisamment loin pour qu'il ne les entende plus. Comme il en restait encore quelques-uns sur son territoire, il missionna des inspecteurs chasseurs de klaxons, chargés d'évacuer les créateurs de nuisances sur la fameuse île.

Des bateaux entiers étaient remplis de klaxons divers et variés, allant de la sonnette de bicyclette, en passant par le traditionnel avertisseur sonore de voiture, ou encore la sirène hurlante des navires. Tout ce petit monde débarquait sur l'île qui, comme vous pouvez l'imaginer, était plutôt bruyante. Des aigus, des graves, des forts, des doux, des mélodieux, des déjantés, tout ça jouait à qui mieux mieux. C'était la cacophonie.

Un jour, débarqua sur l'île, un klaxon-poire, plutôt tranquille, qui n'émettait qu'un « pfouit », quand on le pressait. Il n'était pas bien méchant, mais même lui, le président ne l'avait pas voulu. Celui-ci se dit : -« Quelle cacophonie ! Le président a raison. C'est vraiment insupportable tous ces bruits ! »

Le temps passa et le pauvre klaxon-poire souffrait chaque jour davantage, de ces dissonances douloureuses. C'était comme des cris qui voulaient se faire entendre, et, pour ce faire, hurlaient de plus en plus fort.

Il chercha dans les coins les plus reculés de l'île, une cachette qui lui permette de s'isoler un peu de ce vacarme. Mais, rien à faire, les sons étaient trop forts, partout, ils se faisaient entendre.

Alors, il pensa s'échapper de l'île. Après tout, sa poire était pleine d'air, elle flotterait sûrement. Mais la température de l'eau, plutôt froide, et les grosses vagues qui l'arrosaient, l'en dissuadèrent. Puisque c'était ainsi, il décida, lui aussi, de pousser sa beuglante.

-« Pfouit, pfouIT, PFOUIT ! » finit-il par crier, pour dire stop.

Mais, comme on ne l'entendait décidément pas, il surenchérit, encore plus fort.

-« PFOUIT, PFOUIT, PFOUIT... »

Cela ne faisait que participer au vacarme général. Alors, le klaxon-poire décida d'adopter une autre tactique. Au contraire, il y alla d'un petit son, à peine audible.

-« Pfouit, pfouit, pfouit... » qu'il répéta plusieurs fois d'affilée.

Incroyable ! Bientôt, tous les klaxons s'arrêtèrent, et même les ténors, pour écouter.

-« Pfouit, pfouit, pfouit... ».

C'était net, le petit son ne pouvait s'entendre que, si à côté, c'était calme.

-« Enfin ! » leur dit le klaxon-poire, « vous vous arrêtez ! Mon « pfouit » ne servait qu'à demander le silence. Merci de me l'avoir accordé ! »

-« Mais » répondit une alarme de supermarché, « moi aussi, ma sirène hurlante ne visait qu'à dire stop à ce vacarme... Mais je n'arrivais pas à me faire entendre ! »

-« C'est pareil pour moi » dit un klaxon de vieille voiture, « je demandais le respect de mon grand âge, et pour cela, que les jeunes se taisent... »

-« Moi aussi, je voulais que ça s'arrête... »

-« Moi aussi... »

-« Moi aussi... »

En fait, tous criaient pour demander le silence !

Suite à cet épisode, l'île devint étonnamment calme. A tel point que les inspecteurs du président firent plusieurs fois le trajet pour vérifier que les klaxons ne s'étaient pas enfuis !

A peine si on entendait de temps à autre, un klaxon émettre un léger bruit, histoire de dire qu'on était toujours là.

L'île aux klaxons était devenue l'endroit le plus calme du pays. Le président n'en crut pas ses oreilles. Il hésita longtemps avant de faire le déplacement. Et si on lui racontait des histoires ? Et si ce n'était pas vrai ?

Puis, comme il pensa que cela pouvait desservir son image, de « calmeur de klaxons », il se décida à s'exhiber sur l'île.

Ce jour-là, l'île était couverte d'inspecteurs, presque plus nombreux que les klaxons ! Des bateaux, armés de missiles insonorisants, cernaient le bout de terre.

Le président mit les pieds sur l'île, et constata le silence. Il avança un peu plus au cœur des terres, et tout resta calme. Ah, s'il s'était douté du résultat, quand il avait mis tous ces crieurs sur cette île ! Il se rengorgea, fier de lui : il se trouvait tout simplement génial !

Il en était là de ses réflexions, quand il se produisit l'inimaginable : très exactement à la même seconde, tous les klaxons se mirent à claironner, à volume maximum ! BOUM-POMM-BANG-HUUUUH-TUUUT-POUËT-DRIING-SiiiiIIII !!!

Le président crut qu'il explosait : d'ailleurs, tout explosait en lui, ses oreilles, sa tête, son cœur... C'était pire qu'un attentat !

Aussitôt, les bateaux envoyèrent leurs missiles. Mais autant projeter des gouttelettes d'eau sur un brasier gigantesque !

Même le klaxon-poire y alla de son « PFOUIT » le plus puissant ! Et ça déménageait !

Le pauvre président prit la poudre d'escampette et, les mains plaquées sur les oreilles, les genoux s'entrechoquant, déta la vers le navire le plus proche.

Plus jamais, il n'irait sur cette île maudite ! C'était son cauchemar le plus terrible, celui qui l'empêchait de s'endormir, toutes les nuits. Et ses mâchoires qui n'arrêtaient pas de claquer, ses genoux de s'entrechoquer, son corps de trembler...

Pauvre président, les klaxons lui avaient fait une bonne blague (ils en riaient encore !), mais lui, ne l'avait vraisemblablement pas apprécié.